

Dossier Pédagogique

Sur les traces...



F. Dostal

Dossier Pédagogique

à partir de 7 ans

Sur les traces... de Ivan & Rudolf
Sur les traces... de nos ancêtres
Sur les traces... de la Grande Guerre
Sur les traces... de l'absurdité de toutes les guerres

Mary, Kurt, Wim et Alfred font un périple cyclo-musical de Menin (Belgique) jusqu'à Pozières (France) en suivant la ligne du front pour y découvrir l'histoire d'Ivan & Rudolf. Au passage ils y retrouvent les traces de leurs propres ancêtres.

| | |
|---------------------------------------|--|
| Texte*: | Christine Smeysters et Hadi El Gammal |
| Musiques et chansons: | Hadi El Gammal |
| Mise en scène | Christine Smeysters |
| Interprétation | Jennifer El Gammal, Vincent Noiret, Vincent Delbushaye, Sébastien Willemyns |
| Scénographie et costumes: | Florine Delory |
| Dessins, affiche et animation: | Franz Dostal |
| Régie générale | Martin Delval, Jacques Verhaegen |
| Clips vidéos: | Benjamin Walker, Vincent Blairon |

** idée originale de Jennifer El Gammal
texte basé sur l'histoire vraie de Benjamin Walker*

| | |
|--------------------|---|
| Production: | THÉÂTRE MAÂT |
| Co-production: | Association Ivan & Rudolf |
| Contact: | Hadi EL GAMMAL + 32 495 55 56 58 maat@theatremaat.com www.theatremaat.com |

Spectacle labellisé Centenaire 14-18 (France)



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Histoire Vraie

Le spectacle s'inspire d'une histoire vraie.

Il y a quelques années, Benjamin Walker et Adam Philips, deux Australiens d'une quarantaine d'années (que nous connaissons personnellement) ont découvert qu'ils avaient tous deux perdu un Grand-Oncle en 1916 dans la bataille de la Somme mais dans les camps opposés. Le Grand-Oncle de Benjamin s'appelait Ivan Walker et combattait avec les alliés, celui d'Adam s'appelait Rudolf Gillitzer et combattait du côté allemand. Très bouleversés d'apprendre que leurs ancêtres avaient été envoyés au front pour s'entretuer, ils ont entrepris de faire le voyage de la tombe de Rudolf, à Menin (Belgique), jusqu'à la tombe de Ivan, à Pozières (France).

En faisant ce périple à vélo, ils ont découvert l'histoire effroyable de cette première guerre mondiale, le nombre impressionnant de monuments aux morts, les millions de jeunes soldats reposant aujourd'hui dans des cimetières tout au long de cette ligne de front qui n'a presque pas bougé pendant quatre années de guerre inutile.

Benjamin et Adam ont ainsi rendu hommage à leurs ancêtres en faisant ce voyage symbolique qui montre que les ennemis d'hier ont engendré les amis d'aujourd'hui.

Ivan, l'Australien est mort à 18 ans et Rudolf, l'Allemand à 20 ans. Ils jouaient tous deux du violon.
N'auraient-ils pas pu être, eux aussi, des amis comme Benjamin et Adam?



Benjamin et Adam, les amis d'enfance



Rudolf Gillitzer



Ivan Walker



Adam et Benjamin sur les traces de leurs ancêtres

Théâtre et Réalité

Le théâtre n'est pas le cinéma. Il est impossible d'y représenter la guerre de manière réaliste. Nous avons donc choisi de raconter l'histoire de Ivan et Rudolf et d'évoquer la Grande Guerre à travers des lettres, des images et des chansons.

Les personnages du spectacle, Mary, Wim, Kurt et Alfred, sont évidemment des personnages de fiction et leurs ancêtres aussi. Ils nous emmènent dans un voyage imaginaire sur les champs de bataille et portent un regard sur ce qu'ils découvrent.

Contrairement à ces personnages, les lettres sont de vraies lettres, nous détaillons cet élément dans le chapitre suivant.

Les informations qui sont données dans le spectacle sur la Guerre 14-18 sont exactes.

Les chansons ne datent pas de l'époque, elles ont toutes été composées pour le spectacle. Elles apportent des ambiances tantôt festives et joyeuses (chaque fois que la petite bande repart à la recherche d'un nouvel indice dans sa chasse aux trésors), tantôt mélancoliques et touchantes (lorsqu'ils découvrent des histoires de soldats)

Au fil du spectacle, les images projetées passent de dessins de fiction à de vraies images d'archives. A la toute fin, il y a quelques images « clin d'oeil » où l'on voit les personnages dans les sites réels des champs de bataille de la Somme. On les voit



Les personnages recourent à la recherche sur internet pour essayer de trouver des renseignements sur leurs ancêtres. Nous proposons aux spectateurs d'en faire autant et d'interroger aussi leurs parents et grands-parents pour essayer de retracer les liens que leur famille peut avoir avec la Grande Guerre.

N'hésitez pas à partager vos histoires sur notre page Facebook

Les lettres

Les lettres sont des témoignages précieux de cette époque où il existait peu d'images. Il est très frappant de remarquer qu'en ces temps-là, comme le courrier était le seul moyen de communication à distance, les gens même très simples maniaient l'écriture comme peu d'entre nous en sont encore capables aujourd'hui.

Ces lettres étaient souvent le cordon vital qui reliait les soldats à leurs familles ou leurs fiancées. Des dizaines de millions de lettres se sont échangées pendant la guerre 14-18 et le courrier était un service d'une importance vitale pour les combattants qui n'avaient que cela pour arriver à garder le moral.

Nous utilisons beaucoup les lettres de soldats dans nos ateliers et nos animations dans les classes. Elles sont disponibles dans plusieurs recueils et sur internet. Nous conseillons vivement d'en découvrir quelques unes, leur pouvoir évocateur est encore plus puissant que les images d'archives.

La lettre qui suit est celle d'un soldat condamné à son épouse, elle est lue intégralement dans le spectacle. La suivante est une lettre adressée aux parents de Ivan Walker qui est également évoquée. Remarquez l'absurdité des deux dernières phrases. Ensuite, nous terminons ce chapitre par une lettre qui est un extraordinaire message de paix d'un père à ses enfants.

Lettre de Henri Floch, l'un des six fusillés de Vingré



Ma bien chère Lucie,

Quand cette lettre te parviendra, je serai mort fusillé.

Voici pourquoi: le 27 novembre, après un violent bombardement, des Allemands se sont amenés dans la tranchée, m'ont fait prisonnier avec deux autres camarades.

J'ai profité d'un moment de bousculade pour m'échapper.

Ensuite, j'ai été accusé d'abandon de poste en présence de l'ennemi.

Nous sommes passés au Conseil de Guerre.

Six sur 24 ont été condamnés à mort dont moi.

Je ne suis pas plus coupable que les autres, mais il faut un exemple.

Mon portefeuille te parviendra et ce qu'il y a dedans.

Je te demande pardon pour toute la peine que je vais te causer. Mais sache que je meurs innocent du crime d'abandon de poste qui m'est reproché. Si au lieu de m'échapper des Allemands, j'étais resté prisonnier, j'aurais encore la vie sauve. C'est la fatalité. Ma dernière pensée, à toi, jusqu'au bout.

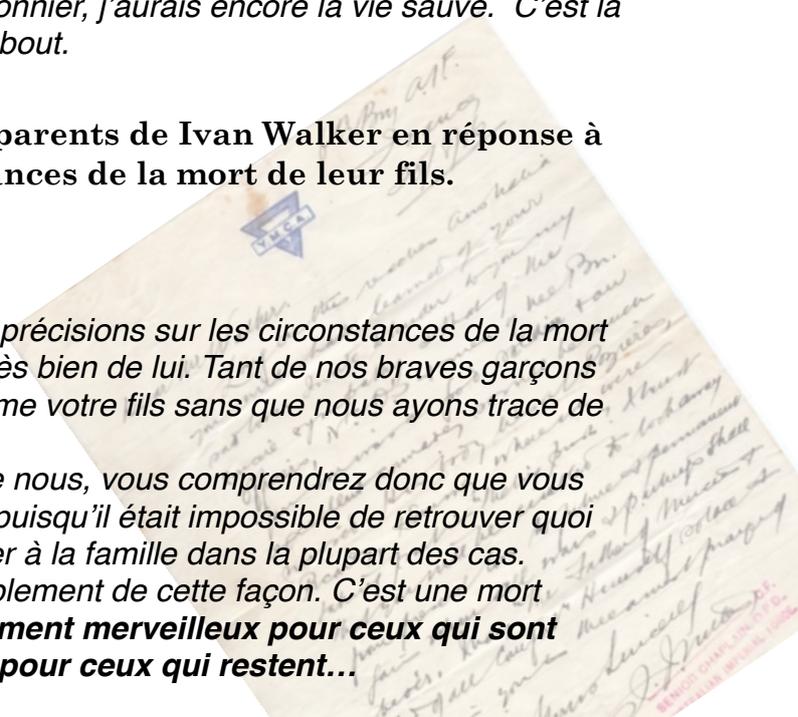
Lettre officielle qui a été envoyée aux parents de Ivan Walker en réponse à leur demande concernant les circonstances de la mort de leur fils.

Chers Monsieur et Madame Walker,

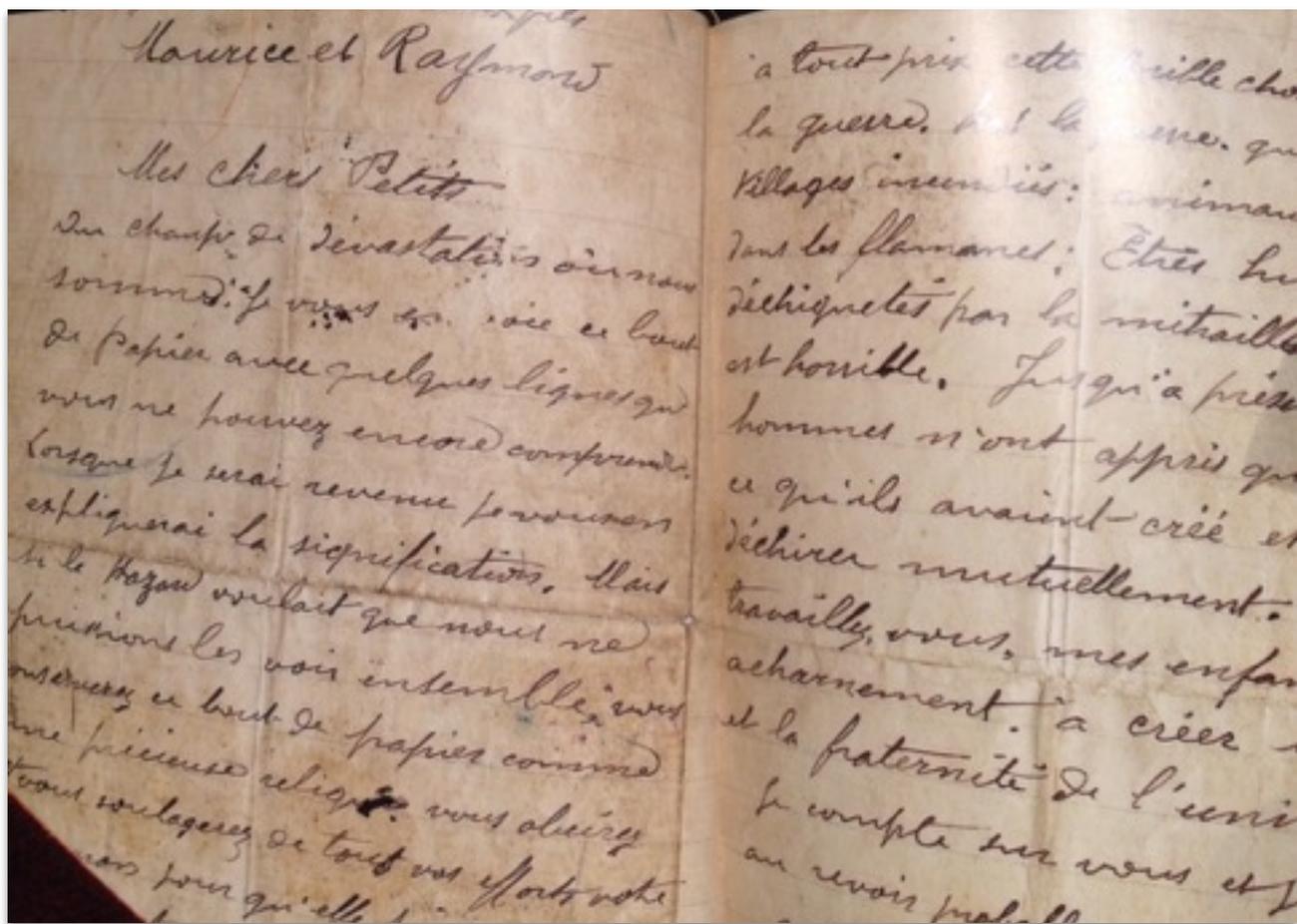
On m'a transmis votre lettre demandant des précisions sur les circonstances de la mort de votre fils, Ivan Walker. Je me souviens très bien de lui. Tant de nos braves garçons sont tombés sur les champs de bataille comme votre fils sans que nous ayons trace de leur dernière demeure.

D'énormes obus tombaient partout autour de nous, vous comprendrez donc que vous n'avez reçu aucun de ses effets personnels puisqu'il était impossible de retrouver quoi que ce soit de valeur sentimentale à renvoyer à la famille dans la plupart des cas.

*Beaucoup de braves garçons sont morts noblement de cette façon. C'est une mort glorieuse et sans souffrance. **C'est un sentiment merveilleux pour ceux qui sont dans l'action mais un moment bien triste pour ceux qui restent...***



Lettre de Martin Vaillagou à ses enfants



Mes chers petits,

Du champ de dévastation où nous sommes, je vous envoie ce bout de papier avec quelques lignes que vous ne pouvez encore comprendre.

Lorsque je serai revenu, je vous en expliquerai la signification. Mais si le hasard voulait que nous ne puissions les voir ensemble, vous conserverez ce bout de papier comme une précieuse relique.

Vous obéirez et vous soulagerez de tous vos efforts votre maman pour qu'elle puisse vous élever et vous instruire jusqu'à ce que vous puissiez vous instruire vous-mêmes pour comprendre ce que j'écris sur ce bout de papier. Vous travaillerez toujours à faire l'impossible pour maintenir la paix et éviter à tout prix cette horrible chose qu'est la guerre.

Ah! La guerre, quelle horreur!... Villages incendiés, animaux périssant dans les flammes, êtres humains déchiquetés par la mitraille: tout cela est horrible. Jusqu'à présent les hommes n'ont appris qu'à détruire ce qu'ils avaient créé et à se déchirer mutuellement. Travaillez, vous, mes enfants, avec acharnement à créer la prospérité et la fraternité de l'univers.

Je compte sur vous et vous dis au revoir probablement sans tarder. Votre père qui du front de bataille vous embrasse avec effusion.

Vaillagou, Martin

NB: Martin Vaillagou est hélas mort au front et n'a jamais revu ses enfants.

La Guerre 14-18

Il existe une abondante littérature sur la Guerre 14-18. Le sujet est tellement vaste qu'il est évidemment impossible même de le survoler dans ce dossier pédagogique. Nous nous contenterons d'attirer l'attention sur certains éléments qui nous semblent importants :

L'attentat de Sarajevo du 28 juin 1914 qui causa la mort de l'Archiduc François-Ferdinand n'est pas la cause de la Grande Guerre (comme il est trop souvent dit) mais simplement l'étincelle qui mit le feu aux poudres d'une situation explosive en Europe et dans les colonies, où s'affrontaient plusieurs super-puissances armées : L'Allemagne, L'Autriche-Hongrie, L'Angleterre, La France, La Russie...

L'agresseur est clairement l'Allemagne, qui envahit la Belgique le 4 août 1914, mais il serait simpliste de faire porter à l'Allemagne et à l'Autriche toute la responsabilité de la guerre. L'Angleterre, La France et La Russie ont largement pris part à l'escalade qui y a mené.

La Guerre 14-18 est considérée comme la première guerre moderne, où l'ère industrielle a développé un armement effroyable dont personne ne connaissait encore la puissance meurtrière. Les armées ont commencé la guerre comme à l'époque Napoléonienne. Au début, les soldats chargeaient en marchant ou à cheval face à d'énormes canons et des batteries de mitrailleuses qui les ont décimés. Il a fallu un certain temps avant que les états majors ne changent de stratégie et s'adaptent à ces nouvelles armes de destruction massive. C'est aussi la première guerre où il a été fait usage d'armes chimiques (le gaz moutarde).

La ligne de front s'étendait sur plus de 700km, de la mer du Nord jusqu'à la frontière entre la France et la Suisse. Elle n'a pratiquement pas bougé pendant les quatre années de guerre, démontrant encore une fois l'absurdité de ce conflit et l'inutilité totale de ces dix millions de morts. Pour l'essentiel, les deux camps sont restés à pourrir littéralement dans leurs tranchées avec, de temps à autres une offensive mortelle pour prendre un peu de terrain qu'ils s'empressaient de reperdre dans le combat suivant.



La vie dans les tranchées était une souffrance quotidienne inimaginable pour les soldats. Des mois et des années passées dans la boue, le froid, la vermine, les rats, la malnutrition, les bombardements, les hommes étaient réduits à l'état de bêtes. Le commandement les saoulait volontiers pour qu'ils continuent à supporter ces conditions inhumaines et acceptent de poursuivre le combat. Quand venait le moment de passer « au dessus du parapet », c'est à dire de sortir de la tranchée pour donner l'assaut, totalement à découvert dans le « no man's land » face au tir ennemi, il n'était pas rare que des soldats refusent de monter ou soient complètement incapables d'y aller. Ils étaient alors fusillés sans merci.



Une Guerre Mondiale On parle souvent de Verdun, du Chemin des Dames, de la Marne, de la Somme, du Front Russe, mais il ne faut pas oublier que la guerre s'est étendue non seulement aux Balkans et à presque toute l'Europe (à commencer par la Belgique), mais aussi à L'Afrique et même à l'Océanie... Il y avait 35 pays engagés. C'est la première fois de l'histoire qu'un conflit de cette envergure ravageait le monde.

Fraternisations et désertions Tout au long de la guerre, les états majors ont dû faire face à des désertions et des tentatives de fraternisation avec l'ennemi. L'exemple le plus célèbre est celui de Noël 1914 où les soldats alliés et allemands ont cessé le feu à un endroit du front et se sont retrouvés dans le no man's land pour fêter Noël ensemble. Au matin, ils ont même joué un match de football les uns contre les autres, mais les officiers sont intervenus brutalement pour faire cesser cette fraternisation. Malgré la répression, il y a eu de très nombreuses autres tentatives de fraternisations tout au long de la guerre. Après la révolution Russe d'octobre 1917 et avec la diffusion de la pensée communiste en Allemagne et en France, un nombre important de soldats ont commencé à prendre conscience que l'ennemi n'était pas le pauvre soldat d'en face mais bien leurs propres officiers qui les envoyaient sans scrupules à la boucherie. Ce vent de révolte a précipité la fin de la guerre.

La Capitulation et le traité de Versailles L'entrée des Etats-Unis dans la guerre, en avril 1917, a définitivement renversé le rapport de forces et mené l'Allemagne à la défaite militaire. Il s'en est suivi l'armistice, le 11 novembre 1918 et puis le traité de Versailles en juin 1919. Ce fut un traité désastreux où les alliés, et en particulier les Français, ont voulu se venger en mettant l'Allemagne à genoux et en lui faisant payer une dette de guerre tellement exorbitante que le pays se trouvait dans une situation économique dramatique dont il ne pouvait se relever. Le sentiment d'humiliation et de frustration en Allemagne ouvrit la voie à Hitler et aiguisa un sentiment de revanche qui se traduisit 25 ans plus tard par la Deuxième Guerre Mondiale, suite « logique » de la première.



Armistice du 11 novembre 1918



Traité de Versailles, juin 1919

La Somme Dans le spectacle, les personnages font un voyage en suivant une partie de cette fameuse ligne de front de l'Ouest, entre Menin et Pozières. Ils y parcourent toute une série d'étapes qui correspondent à des batailles tristement célèbres: Armentières, Vimy, Arras, Lochnagar, etc...

Les deux soldats dont ils cherchent le lien sont Rudolf Gillitzer et Ivan Walker, tous deux tués en 1916 dans cette grande offensive de la Somme, l'une des plus meurtrières de toute la guerre. Pozières, étape finale de leur voyage fut, comme la plupart des villages situés sur la ligne de front, complètement détruit.



Pozières 1918

Comment commémorer aujourd'hui? Pour nous, c'est la question la plus importante à se poser. Que signifie une commémoration, un hommage aux soldats morts? Quel sens cela peut-il avoir à part celui de tirer des leçons pour éviter de reproduire l'horreur de la guerre?

La plupart de ces cérémonies se font encore, hélas, sous les drapeaux nationaux, alors que cette tragédie est celle de l'humanité toute entière. Ci dessous, nous reproduisons un beau texte de Benjamin Walker qui évoque bien cette question.

Comment Ivan voudrait-il qu'on se souvienne de lui cent ans plus tard ?

Voudrait-il que je sois triste ?

Voudrait-il qu'on s'enveloppe dans un drapeau ?

Serait-il mécontent de mon amitié avec Adam ?

Voudrait-il demander pardon ?

Nous demanderait-il de ne pas le juger trop rapidement avec une perspective historique ?

Souhaiterait-il qu'on fasse une minute de silence chaque année en sa mémoire ? Ou peut-être est-il temps faire du bruit, de taper des pieds, de se donner la main ? De sauter la tranchée et de s'élançer dans le « no man's land » de nos zones de confort pour tendre la main à tous nos « Rudolf » intérieurs. Peut-être voudrait-il simplement que l'on fasse ce qui est juste...



Quelques questions

- 1- Comment est-il possible que le Grand Oncle de Adam Philips soit allemand?
- 2- Pourquoi la Guerre 14-18 avait-elle été surnommée « La Der des Ders » ?
- 3- Pourquoi y avait-il des Australiens dans cette guerre?
- 4- Pourquoi y avait-il des Africains dans cette Guerre?
- 5- Quels étaient les points communs entre Ivan & Rudolf?
- 6- Pourquoi et pour qui les soldats ont-ils combattu?
- 7- Ivan pas vraiment de tombe. Pourquoi?
- 8- Que faisaient vos ancêtres pendant la Guerre 14-18?
- 9- Combien de guerres y a-t-il aujourd'hui dans le monde?
- 10- Quelles sont les différences entre cette guerre et les guerres d'aujourd'hui?



THÉÂTRE MAÂT

Co-production: Association Ivan & Rudolf

Contact: Hadi EL GAMMAL + 32 495 55 56 58

maat@theatremaat.com www.theatremaat.com

Ce dossier pédagogique est évolutif et restera ouvert à vos remarques et suggestions. N'hésitez pas à les mettre par écrit et nous les envoyer à notre adresse mail.

*Sur demande, nous intervenons dans les classes selon une des formules suivantes:
— Animation de deux heures en amont ou en aval du spectacle.
— Module de six séances de deux heures aboutissant à une petite représentation.*